

TABLE RONDE

AUTOUR DES JOURNEES DU XV^e CONGRES DU PANAF RABAT 2018

«Valorisation du patrimoine culturel africain et développement durable »

ملخصات المداخلات:

Nouvelles données sur le site de Columnata (Holocène, Algérie Nord occidentale)

Yasmina Chaïd Saoudi¹, Sylia Sehila et Asma Djahed²

(1) : institut d'archéologie, université Alger II

chaid_saoudi@yahoo.fr

(2) : Institut d'Archéologie, Alger II

Mots clés : Chasseurs-cueilleurs, Holocène, Algérie Nord Occidentale, Columnata A, Columnata B, Faune, Outils, Sépultures.

Les résultats des fouilles récentes réalisées sur le site holocène de Columnata (Monts de Tiaret, Algérie) nous permettent, dans un premier temps, d'affranchir les limites du site initial et de proposer un « Columnata B », situé en amont du premier. La découverte, jamais signalée, d'industrie lithique et de témoins artistiques, au-dessus du site initial, fait apparaître des occupations épousant des reliefs de type paliers. Ces paliers, nés de l'érosion du Djebel Boughedou représentent aujourd'hui de véritables couloirs pour la pratique du pastoralisme.

Dans le périmètre de Columnata A, des éléments nouveaux enrichissent le corpus épipaléolithique et néolithique de données à la fois lithiques, faunistiques et anthropobiologiques. Les dépôts, de nature argileux-sableuse, ont livré une industrie osseuse à éclat de grand et moyen calibre dans les niveaux inférieurs tranchant avec la rareté et le soin donné à ces objets au néolithique. L'intense exploitation de l'os viendrait pallier la qualité souvent médiocre des supports en calcédoine exploitée localement. Sur le plan faunique, sont privilégiées les masses moyennes à larges dont *Syncerus antiquus*, *Bos primigenius*, *Equus melkiensis*, *Alcelaphus buselaphus*, *Oryx dammah* et *Ammotragus lervia*). Les sépultures, dépôts primaires posés en milieu colmaté dans des fosses individuelles, sont accompagnées de mobilier funéraire. Fait singulier, l'architecture des tombes est particulièrement élaborée, voire à connotation protohistorique. Enfin, l'état de conservation défectueux du matériel ainsi que le démantèlement ancien des blocs pourraient être des pistes de la désaffectation des lieux après cinq mille ans d'occupation.

Peuplement Holocène des piémonts atlasiques : cas du bassin de l'Oued Dermel

Yasmina Damouche¹, Hayette Berkani², Iddir Amara³

(1) : Institut d'archéologie, université Alger II

yasmina.damouche@gmail.com

(2) : Chercheur associé LAMPEA, université Aix Marseille

(3) : Institut d'archéologie, université Alger II, associe UMR 7055

Mots clés : Atlas saharien, espace cloisonné, Holocène, migrations, Monts des Ksour.

Le bassin de l'oued Dermel présente un espace cloisonné et protégé par de nombreux massifs montagneux et marque les premiers piémonts septentrionaux des monts des Ksour des régions sud atlasique. Les recherches menées dans la région depuis les premières découvertes (Tiout, et Moghrar, XIXe siècle) et par les différentes missions de Lhote, Iliou et actuellement par les membres de l'institut d'archéologie ont documenté une activité humaine de la fin de l'Acheuléen jusqu'au présent.

L'intense activité durant l'Holocène, période qui nous intéresse, est marquée par une occupation de toute la vallée durant l'optimum climatique. La vallée est devenue probablement une zone de confluence et de dispersion de populations venant du grand Sahara et des côtes méditerranéennes.

L'espace cloisonné de l'oued Dermel peut avoir agi comme un carrefour pendant et après les mouvements de migrations multidirectionnels (vers le nord, vers le sud, vers l'est et vers l'ouest). Ces mouvements ont permis la dispersion de nouvelles pratiques culturelles et diffusions technologiques. Cet exposé présente la première lecture des nouvelles données archéologiques durant l'Holocène et cela nous apprend le rôle dédié à ce territoire cloisonné comme carrefour culturel dans l'Atlas saharien.

Pratiques funéraires des populations néolithiques des massifs sahariens : nouvelles recherches dans la Tassili du Fadnoun (Algérie)

Hayette Berkani

LAMPEA (Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique), UMR 7269, MMSH, Aix En Provence, France.

hayette.berkani@gmail.com

Mots clés: Sahara, Tumulus à couloir et enclos, Sépultures, Modes funéraires, Néolithique.

L'étude des pratiques funéraires néolithiques de la Tassili Azger est lacunaire et n'a pas connu une avancée majeure comme au Sahara nigérien et libyen où de nombreux monuments ont pu être fouillés et datés. Les recherches récentes (H. Berkani, 2017) se situent dans la continuité des travaux antérieurs, tant dans la Tassili du Fadnoun, où les recherches sur le terrain demeurent peu nombreuses que dans les massifs de la Tassili Azger et de l'Ahaggar.

La problématique de recherche était principalement axée sur l'étude de l'architecture des tumulus à couloir et enclos et de leur répartition spatiale dans le Fadnoun. Elle m'a ensuite conduite à m'interroger sur l'une des questions essentielles relatives à leur contexte sépulcral afin d'éclairer nos connaissances sur les modes funéraires de ces monuments complexes.

De nombreuses problématiques d'ordre archéologique, anthropologique et chronologique ont émergé lors des fouilles effectuées sur sept tumulus à couloir et enclos. Les résultats de ces recherches m'ont permis d'observer de manière claire des sépultures comparables à celles de la Tafassasset orientale (Niger) et de relancer le débat sur les formes sépulcrales des massifs centro-sahariens. Ces sépultures, replacées dans leur contexte chronologique, culturel et régional, apportent de nouveaux éléments de réflexion sur les modes funéraires et un jalon chronologique supplémentaire dans la préhistoire du Sahara central.

Cultures du plateau d'Ifetessen (Immidir) durant l'Holocène a travers l'art rupestre et les monuments funéraires

Farid Ighilahriz¹, Hayette Berkani², Iddir Amara³

(1) : CNRPAH (Centre National de Recherches Préhistoriques Anthropologiques et Historiques), Alger, Algérie

f_ighil@yahoo.fr, frd.ighil@gmail.com

(2) : Associé à LAMPEA, Aix Marseille

(3) : Institut d'archéologie, Alger II, Algérie, associé UMR7055

Mots clés : Art rupestre, Monuments funéraire, Tassili-n-Immidir, Peuplement, Holocène.

Les fresques rupestres et les nombreux monuments funéraires du plateau de l'Immidir (Sahara central, Algérie) présentent un riche panel des différentes périodes, dominé par la longue séquence du mode de vie pastoral. Ces éléments archéologiques s'inscrivent pleinement dans l'Holocène et correspondraient en grande partie à la phase climatique du "Grand humide" jusqu'au "dernier aride".

Les représentations rupestres montrent que l'homme accordait beaucoup d'intérêt à la faune. Il a illustré sa diversité et a exprimé les rapports particuliers qu'il entretenait avec certaines espèces. Les monuments funéraires sont les témoins que l'homme préhistorique accordait au monde des morts. Ils sont édifiés dans l'environnement immédiat des abris sous roche ou l'art rupestre est présent. Leur étude dans un cadre saharien nous a paru aussi essentielle que celle des représentations graphiques pour la connaissance des peuplements anciens et leur schéma d'occupation dans le massif de l'Immidir.

Les témoins archéologiques culturels et cultuels permettent de comprendre le rapport de l'homme à son milieu ainsi que ses comportements symboliques.

Variabilité des arts rupestres sahariens et des massifs atlasiques, et contextes associés

Oubraham Djouher

Institut d'Archéologie, Université d'Alger II, Algérie.

oubraham_z@yahoo.fr

Mots-Clés : Atlas saharien; Sahara; Images rupestres; Analyse stylistique; Analyse thématique

L'art rupestre du Sahara représente l'élément important de la période du néolithique pendant au moins huit mille ans. Les groupes humains qui ont vécu dans le Sahara central ont mis leur ingéniosité à peindre et à graver. Ces thèmes sont variés complexes témoignent d'une haute symbolique. L'étude de ces vestiges en plein air fournit des éléments essentiels sur l'occupation de ces zones, et grâce à l'analyse thématique et stylistique, nous apportons de nouvelles lectures sur les cultures et les modes de vie des sociétés néolithiques et post-néolithiques.

Les stèles gravées à inscriptions libyques de la Berbérie Orientale (Est de l'Algérie)

Samia Ait Ali Yahia

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie).

aitali_61@yahoo.fr

Le libyque, écriture des anciens berbères, tire son nom de Libye, terme par lequel les Grecs désignaient l'Afrique du nord. Il couvre une superficie allant des Iles Canaries jusqu'en Libye et de la Méditerranée jusqu'au Niger. Au Maghreb, les inscriptions libyques se répartissent entre le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye.

Notre travail consiste à réunir, autant que possible, toutes les stèles de la Berbérie orientale portant les inscriptions libyques déjà connues, ainsi que les inédites pour en faire une étude descriptive qui comprendrait l'analyse de leurs formes et de leurs fréquences.

L'objet de cette recherche est l'étude des particularités de ces inscriptions afin de faire ressortir l'alphabet utilise par la Berbérie orientale (Est d'Algérie) et le comparer avec ceux de la Berbérie Centrale (Ouest et Centre d'Algérie) et Occidentale (Maroc).

La paléoméallurgie du cuivre et ses alliages en Algérie

Khokha Ayati

Institut d'Archeologie, Université d'Alger 2, Algérie

a_khokha@yahoo.fr

Mots clés : cuivre, bronze, laiton, minerais, composition chimique, métallographie, chaîne opératoire.

L'archéoméallurgie comprend l'étude de l'exploitation des minerais et s'intéresse au traitement de ces minerais (broyage, grillage,..) et à leur réduction dans des fours métallurgiques. Elle reconstitue la chaîne opératoire de l'objet fini, ce dernier porte en lui un double message : la matière dont il est constitué et la culture qu'il caractérise.

La synthèse des sources documentaires fait ressortir le constat selon lequel les âges du Cuivre et du Bronze n'ont fait leur apparition en Algérie qu'à partir de l'âge du Fer, correspondant à l'arrivée des phéniciens vers le dernier millénaire avant l'ère commune. Si la rareté du mobilier métallique attribuable au Chalcolithique ou à l'âge du Bronze se trouve être le principal argument mis en avant par les chercheurs (P. Pallary, S. Gsell,...) cela ne semble pas en accord avec la synthèse du dossier bibliographique qui fait ressortir un nombre non négligeable d'objets métalliques issus essentiellement des monuments funéraires, sans compter le mobilier dont le sort demeure inconnu.

L'étude métallographique que nous avons réalisée sur 17 échantillons d'objets métalliques (10 au musée du Bardo, et 7 au musée de Cirta), a révélé que les objets échantillonnés, composés en majorité d'un alliage de cuivre-étain (bronze) ou de cuivre-zinc (laiton), ont été soumis à un traitement thermomécanique durant leur processus de mise en forme. Les valeurs obtenues après les essais de micro-dureté selon Vickers, correspondent en majorité aux résultats obtenus par la métallographie. Par ailleurs, l'analyse thermique différentielle (A.T.D.) de deux échantillons a permis de déterminer une température de fusion de 1092°C, largement suffisante pour la fonte du cuivre.

Cette étude se veut être une initiative pour relancer la problématique de l'existence d'un âge du Cuivre et du Bronze en Algérie, à la lumière de nouvelles méthodes d'approche développées dans le domaine de la métallurgie.

Méthodologie appliquée dans l'étude des traces des séismes sur certains sites archéologique en Algérie

Kahina Roumane

Institut d'Archéologie, Université Alger 2
roumanekahina@gmail.com

Mots clés : Thamugadi, colonnes, tambours, déformation, prévention

Dans les zones de convergence fortement sismique (cas du Nord de l'Algérie), les sites archéologiques subissent et enregistrent souvent les effets de séismes destructeurs à l'exemple du séisme de 267 de notre ère ou encore du séisme universel de 365.

L'Archeosismologie (passerelle chronologique et méthodologique entre la sismologie instrumentale et historique) est une discipline basée sur les investigations des désordres faits sur des monuments et restes des cités anciennes, elle contribue de manière directe à l'évaluation de l'aléa sismique, au même titre que la sismicité historique ou la Paléosismicité. Les études archéosismologiques contribuent de manière indéniable à la prévention du patrimoine archéologique.

Pour cette étude nous présentons des exemples de pathologies dans les sites de *Lambaesis* (Tazoult) ; *Thamugadi* (Timgad) et Hippone (Annaba).